

L'Alliance Nationale

CE QU'ELLE A ENTREPRIS DE FAIRE

L'Alliance Nationale a entrepris de répondre à l'un des plus pressants besoins de notre époque : elle procure à peu de frais un montant limité d'assurance sur la vie, et confère, en outre, certains privilèges fraternels et sociaux dont l'expérience de chaque jour démontre l'importance.

L'Alliance Nationale ne prétend pas qu'elle peut satisfaire tout le monde. Il y a des personnes dont les exigences sont déraisonnables. Il y a des gens qui veulent qu'on assure à des taux ridiculement bas et qui se laissent prendre à n'importe quel système offrant cette condition, quelque impraticable qu'il soit. Aussi, voyons-nous trop souvent tomber des compagnies qui avaient promis l'impossible en s'engageant à procurer des bénéfices considérables en retour de placements minimes. Ceux qui croient pouvoir retirer de gros profits sans presque rien déboursier, s'aperçoivent un jour ou l'autre qu'ils se sont trompés.

Il a été démontré dans le cours des vingt dernières années qu'une police d'assurance peut s'obtenir à moins de la moitié des taux exigés par les compagnies ordinaires.

Depuis sa fondation, l'Alliance Nationale a fait honneur à tous ses engagements et a pu accumuler une réserve appréciable qui lui permettra de rencontrer ses obligations plus tard, lorsque les réclamations, pour cause de mortalité, seront plus nombreuses qu'elles ne le sont aujourd'hui. L'Alliance a su éviter les écueils où se heurtent souvent les sociétés et compagnies d'assurances ; d'un côté, elle a aboli ces taux élevés qui sont inutiles ou qui ne servent qu'à enrichir les actionnaires des compagnies ordinaires, et qui empêchent les gens dont les moyens sont limités de s'assurer ; de l'autre côté, elle n'a pas non plus, fixé des taux ridiculement bas qui ne lui auraient pas permis de rencontrer ses obligations, — expédient malhonnête dont des milliers de personnes ont été victimes, car elles ont ainsi perdu l'argent qu'elles avaient péniblement économisé.

Le principe d'un juste échange — donner une chose pour en recevoir une autre équivalente — est la base du succès de toutes les entreprises. C'est ce que l'Alliance Nationale a su faire jusqu'à ce jour avec des résultats si satisfaisants que nous avons droit d'en être fière.

Le prompt paiement des réclamations,

lorsqu'elles sont prouvées et présentées a provoqué l'admiration du public dans tous les endroits où l'Alliance s'est implantée. Il n'y a pas, à l'heure qu'il est une seule réclamation contestée. L'Alliance a payé jusqu'ici, au-delà de \$29,000 pour réclamations diverses, et a accumulé une réserve de près de \$75,000 sans tenir compte de la réserve des caisses des malades, ce qui montre qu'elle est en état de faire face à toutes ses obligations.

La sagesse, l'habileté et l'honnêteté de ceux qui administrent les affaires de l'Alliance Nationale ne sauraient être mises en doute puisqu'ils ont réussi à placer notre belle association au premier rang parmi les sociétés fraternelles et de bienfaisance canadiennes-françaises.

La Vitalité de Gladstone

Dans une étude remarquable qu'il consacre au grand "Old Man", M. Stead nous divulgue le secret de la verte vitalité de M. Gladstone ; grâce à ce secret, il a pu conserver dans un âge très avancé un vigoureux physique et morale peu commune.

Si, pendant quatre-vingt-six ans, M. Gladstone a conservé ses qualités physiques et mentales, s'il est encore assez alerte et vigoureux pour prononcer des discours très longs sans en éprouver de fatigue, si, contrairement aux réclamations bruyantes des trois-huit, il travaille journellement pendant dix heures, c'est qu'il a toujours su diriger normalement sa vie, et d'après les préceptes de l'hygiène !

M. Gladstone a su bien débiter dans la vie, et c'est là un point capital. D'une constitution de fer, il a toujours cultivé les exercices physiques sans jamais les pousser jusqu'à l'extrême : son énergie morale en cette circonstance, l'a fort bien servi. Méthodique en toute chose, il a su s'approprier, dès son jeune âge, les avantages d'une existence hygiéniquement réglée et conduire ses actions, là et où il voulait. Il a eu des moments difficiles à traverser, des difficultés souvent sérieuses à surmonter et il s'en est toujours tiré à son avantage parce qu'il savait éviter l'excès en tout. La devise de toute sa vie pour se résumer ainsi : "Un temps pour chaque chose et chaque chose en son temps ; une place pour chaque chose, et chaque chose à sa place."